



A1/B1

ikou! 行こう*

Vocabulaire japonais

Thomas Janvier



ikou!
行こう*

* «Allons-y!»

Vocabulaire japonais

A1 / B1

MADE IN

ikou!
行こう*

* «Allons-y!»

Vocabulaire japonais

Thomas Janvier



Dans la collection

MADE IN



ISBN 9782340-042346

©Ellipses Édition Marketing S.A., 2020

32, rue Bague 75740 Paris cedex 15



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5.2° et 3°a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.editions-ellipses.fr

Sommaire

Introduction	5
Présentation des personnages	5
Guide de prononciation et écriture	6
 Partie 1 On part de zéro !	13
Chapitre 1 La création du monde	15
1. Le temps 時間 <i>jikan</i>	19
2. Les corps célestes 天体 <i>tentai</i>	20
Chapitre 2 La vie sur Terre	23
3. La nature 自然 <i>shizen</i>	24
4. Les animaux 動物 <i>dōbutsu</i>	32
5. Les hommes 人間 <i>ningen</i>	46
 Partie 2 Les saisons • 季節 <i>kisetsu</i>	61
Chapitre 1 Le printemps • 春 <i>haru</i>	63
6. Introduction La rentrée scolaire 新学期 <i>shingakki</i>	65
7. Une journée d'école au Japon 日本の学校 <i>nihon no gakkō</i>	66
8. Une journée au parc	87
Chapitre 2 L'été • 夏 <i>natsu</i>	99
9. Activités estivales 夏の行事 <i>natsu no gyōji</i>	101
10. Les <i>hanabi</i> 花火	118
11. Le mont Fuji 富士山 <i>fujisan</i>	127
Chapitre 3 L'automne • 秋 <i>aki</i>	133
12. Derniers moments dehors ちよっと外に出てみよう <i>chotto soto ni detemiyō</i>	135
13. Traditions japonaises 日本の伝統 <i>nihon no dentō</i>	156
Chapitre 4 L'hiver • 冬 <i>fuyu</i>	165
14. Activités hivernales 冬の行事 <i>fuyu no gyōji</i>	167
15. Les fêtes de fin d'année 年末年始 <i>nenmatsunenshi</i>	177
Table des matières	201
Remerciements	208



Introduction

Présentation des personnages

Bienvenue au sein de ce précis de vocabulaire ! Il a pour vocation de vous guider à travers votre voyage virtuel au Japon et de vous donner tout le lexique nécessaire dans n'importe quelle situation. Pour cela, vous suivrez les aventures de différents personnages à travers les quatre saisons.

Pour commencer, vous accompagnerez **Izanagi** et **Izanami**, les dieux fondateurs du Japon dans leur création de la vie sur Terre.

Puis, un saut de plusieurs millénaires en avant vous permettra de retrouver **Yuko**, une lycéenne, et son frère **Akito**, dans leur quotidien, et de découvrir tout le lexique correspondant à la saison du printemps.

Après cela, vous suivrez les aventures de trois touristes françaises, **Marie**, **Mailys** et **Céline**, au cours de leurs vacances d'été au pays du Soleil levant.

En automne, ce sera vous le personnage principal ! Vous découvrirez les coutumes japonaises en immersion.

Enfin, **Miki**, une jeune Tokyoïte, sera chargée de vous familiariser avec les coutumes hivernales et le vocabulaire correspondant.



Guide de prononciation et écriture

A. Les syllabaires

La base du japonais repose sur deux syllabaires, *hiragana* et *katakana*.

■ 1. Hiragana

Les signes constituant le syllabaire *hiragana* sont plus utilisés que les *katakana*. En effet, ils servent à écrire les mots **d'origine japonaise**. Chaque mot japonais est constitué de plusieurs sons. Par exemple, l'adjectif « bleu » se prononce **aoi**, il sera donc composé des signes **a**, **o** et **i**, mis les uns à la suite des autres. En japonais, le concept de faute d'orthographe est moins présent, car à partir du moment où l'on entend la prononciation du mot, il n'est pas « possible » de mal l'orthographier. Les lettres muettes, les S au pluriel, les accents aigus ou graves, les majuscules, les espaces entre les signes (etc.) n'existent pas en japonais.

■ Les sons vocaliques

あ A	い I	う U	え E	お O
-----	-----	-----	-----	-----

- Le son え E se prononce toujours É.
- Le son う U est à mi-chemin entre le U et le OU français.

■ Les sons consonantiques

か KA	き KI	く KU	け KE	こ KO
さ SA	し SHI	す SU	せ SE	そ SO
た TA	ち CHI	つ TSU	て TE	と TO
な NA	に NI	ぬ NU	ね NE	の NO
は HA	ひ HI	ふ FU	へ HE	ほ HO
ま MA	み MI	む MU	め ME	も MO
や YA	×	ゆ YU	×	よ YO
ら RA	り RI	る RU	れ RE	ろ RO
わ WA	×	×	×	を WO
ん N				

- Attention aux cases bleues, elles signalent les sons irréguliers.
- Tous les H sont aspirés.
- Les R se prononcent plutôt comme des L.
- Là encore, les signes comportant un E se prononcent É.

Ces deux tableaux constituent la base fondamentale de « l’alphabet » japonais. À cela s’ajoutent des variations de son, symbolisées sous forme de deux symboles : [°] et [〃].

Observez les changements phonétiques apportés par ces deux symboles au tableau ci-dessus dans le tableau suivant :

が GA	ぎ GI	ぐ GU	げ GE	ご GO
ざ ZA	じ JI	ず ZU	ぜ ZE	ぞ ZO
だ DA	ぢ JI	づ ZU	で DE	ど DO
ば BA	び BI	ぶ BU	べ BE	ぼ BO

ぱ PA	ぴ PI	ぷ PU	ぺ PE	ぽ PO
------	------	------	------	------

Vous observerez que l’ajout du symbole [〃] transforme les sons consonantiques K, S, T et H en G, Z, D et B. Il est communément appelé てんてん *ten ten* « double trait ».

Le symbole [°] quant à lui, transforme le son H en P. Il est communément appelé まる *maru* « rond ».

▪ Les sons composés

Sachez qu’il est possible de combiner certains *hiragana* avec le や *ya*, ゆ *yu* ou よ *yo* pour obtenir des sons composés. Dans ce cas, le や, ゆ et よ s’écrivent en plus petit par rapport au premier signe.

きゃ kya	きゅ kyu	きょ kyo	ぎゃ gya	ぎゅ gyu	ぎょ gyo			
にゃ nya	にゅ nyu	にょ nyo						
ひゃ hya	ひゅ hyu	ひょ hyo	びゃ bya	びゅ byu	びょ byo	ぴゃ pya	ぴゅ pyu	ぴょ pyo
みゃ mya	みゅ myu	みょ myo						
りゃ rya	りゅ ryu	りょ ryo						
じゃ ja	じゅ ju	じょ jo						
ちゃ cha	ちゅ chu	ちょ cho						
しゃ sha	しゅ shu	しょ sho						

■ 2. Katakana

Les *katakana* servent à écrire les mots d'origine étrangère (« hamburger », « parking », etc.) ainsi que les prénoms étrangers non chinois.

■ Les sons vocaliques

ア A	イ I	ウ U	エ E	オ O
-----	-----	-----	-----	-----

■ Les sons consonantiques

カ KA	キ KI	ク KU	ケ KE	コ KO
サ SA	シ SHI	ス SU	セ SE	ソ SO
タ TA	チ CHI	ツ TSU	テ TE	ト TO
ナ NA	ニ NI	ヌ NU	ネ NE	ノ NO
ハ HA	ヒ HI	フ FU	ヘ HE	ホ HO
マ MA	ミ MI	ム MU	メ ME	モ MO
ヤ YA	×	ユ YU	×	ヨ YO
ラ RA	リ RI	ル RU	レ RE	ロ RO
ワ WA	×	×	×	ヲ WO
ン N				

ガ GA	ギ GI	グ GU	ゲ GE	ゴ GO
ザ ZA	ジ JI	ズ ZU	ゼ ZE	ゾ ZO
ダ DA	ジ JI	ズ ZU	デ DE	ド DO
バ BA	ビ BI	ブ BU	ベ BE	ボ BO

パ PA	ピ PI	プ PU	ペ PE	ポ PO
------	------	------	------	------

■ Les sons composés

キヤ kya	キュ kyu	キョ kyo	ギヤ gya	ギユ gyu	ギョ gyo			
ニヤ nya	ニユ nyu	ニョ nyo						
ヒヤ hya	ヒユ hyu	ヒョ hyo	ビヤ bya	ビユ byu	ビョ byo	ピヤ pya	ピユ pyu	ピョ pyo
ミヤ mya	ミユ myu	ミョ myo						
リヤ rya	リユ ryu	リョ ryo						
ジャ ja	ジュ ju	ジョ jo						
チャ cha	チュ chu	チョ cho						
シャ sha	シュ shu	ショ sho						

Cette méthode de retranscription des signes japonais destinée aux apprenants s'appelle **ローマ字 rōmaji**, ce qui veut dire « les lettres de Rome ». Le *rōmaji* est assez simple à intégrer pour un public francophone. Certains sons sont plus longs que les autres.

■ 3. Les sons allongés

■ Symbole utilisé

Il existe plusieurs façons de symboliser un **son allongé**, cet ouvrage a fait le choix d'adopter **un trait horizontal** pour le symboliser.

Ainsi, **Kōkō** (« lycée ») se prononce donc [ko-o-ko-o]. Il ne faut cependant pas marquer de pause au niveau des tirets, ils sont là uniquement pour faciliter la compréhension dans cet exemple. La prononciation doit être fluide et ininterrompue.

Même phénomène pour **jūsho** « adresse », qui se prononce donc [juusho].

Vous pourrez cependant trouver d'autres façons de représenter une voyelle longue, à savoir :

- Le doublement de la voyelle en question (*kookoo*).
- L'ajout d'un accent circonflexe au-dessus de la voyelle concernée (*kôkô*).

■ Association de voyelles pour traduire un son allongé

Il existe cinq voyelles en japonais : A ; I ; U ; E ; O.

Chaque voyelle peut être courte ou allongée, selon les mots. Il convient de respecter la prononciation de façon rigoureuse car la signification d'un mot peut changer, selon la durée de la voyelle en question. Par exemple, *obasan* veut dire « tante », et *obāsan* signifie « grand-mère », il vous faut donc impérativement faire durer la voyelle [a] pour différencier les deux mots à l'oral.

Certaines voyelles se couplent à d'autres pour traduire un son allongé, et d'autres non.

• En hiragana

[a] se couple avec [a]

Ex : おばあさん ^{o b a a s a n} « grand-mère » se décompose en : [o + ba + a + san]. On utilise un [a] pour prolonger une syllabe se terminant en [a].

[i] se couple avec [i]

Ex : ちいさい ^{chi i sai} « petit » se décompose en : [chi + i + sai]. On utilise un [i] pour prolonger une syllabe se terminant en [i].

[u] se couple avec [u]

Ex : にゅうこく ^{ny u u k o k u} « immigration » se décompose en : [nyu + u + koku]. On utilise un [u] pour prolonger une syllabe se terminant en [u].

[e] se couple avec [e] ou [i]

Ex : きれい ^{ki re i} « joli » se décompose en : [ki + re + i]. On utilise un [i] pour prolonger une syllabe se terminant en [e].

Ex : おねえさん ^{o ne e s a n} « grande sœur » se décompose en : [o + ne + e + san]. On utilise un [e] pour prolonger une syllabe se terminant en [e].

[o] se couple avec [u]

Ex : とうきょう ^{t o u k y o u} « Tokyo » se décompose en : [to + u + kyo + u]. On utilise un [u] pour prolonger une syllabe se terminant en [o]. **ATTENTION, le son [o] ne se change pas en [u]. Le [u] est uniquement employé pour traduire l'allongement du son [o].** Tokyo se prononce bien *tōkyō*, (et non *toukyou*).

- En *katakana*

Les sons allongés sont représentés par le signe ー.

^{h a n b a a g a a}
ハンバーガー « hamburger » se décompose en : [han + ba + a + ga + a]. Ici, le
signe ー allonge automatiquement la syllabe qui le précède. ^{h a n b a a g a a}ハンバァガァ est
incorrect, il faut utiliser ー pour allonger les voyelles en *katakana*.

■ 4. Doubles consonnes

Par ailleurs, **les consonnes doubles sont à prononcer** : elles font l'objet d'une sorte de coupure dans l'élocution qui traduit le son double. On observe le même phénomène en italien (*ragazzo* [ragat-**tsso**] ; *ecco* [ék-**ko**] ; etc.).

Ainsi, *Gakkō* (« école ») se prononce [gak-kō]. En japonais, cette retenue dans l'élocution est représentée par le signe suivant : っ (*hiragana*) et っ (*katakana*), tous deux doivent être écrits **en petit format** par rapport aux autres lettres.

Si vous vous référez aux tableaux de prononciation précédents, vous constaterez que っ se prononce *tsu*. Or lorsqu'il est employé pour indiquer une double consonne, il ne faut pas prononcer le son *tsu*, mais bien la double consonne en question. Pour cela, c'est la consonne qui suit le っ/ッ qu'il faut doubler. Voici quelques exemples illustrés pour vous aider à comprendre :

- En *hiragana*

^{g a k k o u}
がっこう Le っ est plus petit que les autres lettres, il est donc muet.

La consonne qui suit le っ est un [k], c'est donc cette lettre qu'il faut doubler pour obtenir [kk]. La prononciation de « école » est donc [gak-kō].

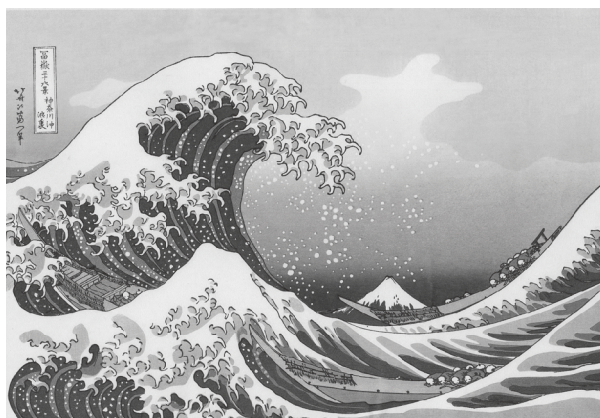
^{a t s u i}
あつい Le っ est de la même taille que les autres lettres, on le prononce.

- En *katakana*

^{b e d d o}
ベッド Le ッ est plus petit que les autres lettres, il est donc muet.

La consonne qui suit le っ est un [d], c'est donc cette lettre qu'il faut doubler pour obtenir [dd]. La prononciation de « lit » est donc [bed-do].

^{t s u n a}
ツナ « thon ». Le ッ est de la même taille que les autres lettres, on le prononce.



B. Les *kanji*

La langue japonaise utilise des signes chinois appelés « *kanji* ». Chaque *kanji* peut avoir plusieurs prononciations selon l'environnement phonétique. Par ailleurs, l'association de plusieurs *kanji* peut entraîner un changement phonétique. Ainsi, 車 *kuruma* « voiture » + 馬 *uma* « cheval » = 馬車 *basha* « carriole » (et non *kurumauma*, qui ne veut rien dire).

白 *shiro* « blanc » + 鳥 *tori* « oiseau » = 白鳥 *hakuchō* « cygne » (et non pas *shirotori*, qui ne veut rien dire).

Une fois que vous maîtrisez la prononciation d'un *kanji*, vous pouvez l'écrire en *hiragana* (s'il s'agit d'un mot commun japonais) ou en *katakana* s'il s'agit d'un mot étranger. En effet, le tracé des *kanji* est parfois difficile à mémoriser. Cependant, certains mots s'écrivent plus naturellement en *kanji*, il faut donc les apprendre.

Ainsi, si vous entendez le mot « cygne » (*hakuchō*) en japonais, vous pouvez le retranscrire de deux façons :

- En *kanji* (si vous les avez appris par cœur) : 白鳥
- En *hiragana*, dont le nombre est défini : はくちょう

Certains *kanji* sont très complexes, les natifs eux-mêmes ne les utilisent jamais, comme le mot « rose (fleur) » : 薔薇 *bara*. Il s'écrit donc communément en *katakana* (バラ). En effet, les noms de fleurs et d'animaux sont souvent écrits en *katakana*, même s'ils ne font pas partie des mots étrangers importés.

Comment savoir de quelle façon écrire tel ou tel mot ? *Kanji* ? *Hiragana* ? *Katakana* ? Cet ouvrage vous donne les retranscriptions les plus naturelles et les plus utilisées par les natifs pour chaque mot.

Partie 1

On part de zéro !



Chapitre 1

La création du monde

Quelques bases mythologiques

S'il existe un pays au sein duquel la nature revêt une dimension prépondérante, c'est bien le Japon ! Ne vous laissez pas tromper par son côté ultra moderne, voire futuriste : les Japonais mettent un point d'honneur à respecter la nature, même les plus citadins d'entre eux. Cela peut s'expliquer par la pensée principale de l'archipel, à la croisée de la religion, des croyances mythologiques et de la philosophie ancestrale, appelée **shintoïsme**.

Le shintoïsme (神道 *shintō* • *La voie des dieux*) est un ensemble de croyances et de pratiques, présent depuis des millénaires sur l'archipel, dont les piliers fondamentaux sont :

- L'animisme (tous les éléments naturels sont pourvus d'une âme).
- Le chamanisme (ensemble de pratiques conduisant à un état de transe).
- Le polythéisme (existence de plusieurs dieux dans la mythologie).

Ainsi, le shintoïsme, comme tout autre courant animiste, prône le respect de chaque être vivant, que ce soit un animal, une rivière, une feuille d'arbre ou même une pierre. En effet, tous ces êtres sont dotés d'une âme qu'il convient de préserver et de respecter. Par extension, certains concepts comme la longévité peuvent être considérés comme des divinités. Ils peuvent être personnifiés sous la forme d'une représentation concrète, comme les carpes qui symbolisent notamment la virilité.

Au-delà de l'attribution d'une âme à tous ces éléments naturels, le shintoïsme leur confère une véritable dimension divine. Ainsi, les personnages du film d'animation japonais *Princesse Mononoké*¹ tels que les loups ou les sangliers personnifient les esprits de la forêt.

Cette volonté ancestrale d'être en harmonie avec la nature se traduit aujourd'hui par des événements et des pratiques bien concrètes.

Ainsi, l'année est marquée par deux événements majeurs incontournables : la contemplation des fleurs printanières de cerisiers en mars/avril (花見 *hanami* • *Voir des fleurs*), ainsi que celle des feuilles d'automne, rougies par le froid d'octobre/novembre (紅葉 *kōyō* • *Les feuilles rouges*).

1. もののけ姫 *Mononoke hime*, Hayao Miyazaki (1997).